



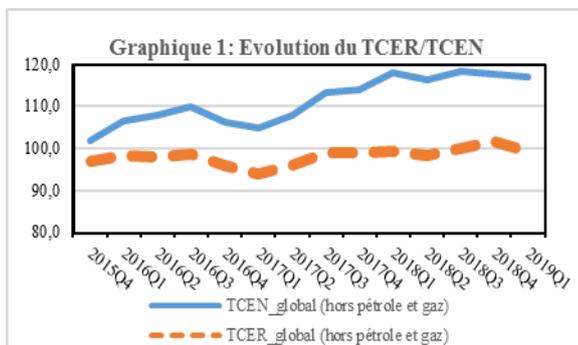
ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC

Au premier trimestre 2019, la compétitivité prix des économies de la CEMAC, appréciée à partir du taux de change effectif réel (TCER) global¹, s'est améliorée, ce dernier ayant baissé de 2,4 % par rapport au quatrième trimestre 2018.

1. Evolution du TCER global

Le gain de positions concurrentielles sur les marchés internationaux des économies de la CEMAC par rapport au 4^{ème} trimestre 2018 découle de gains de positions sur le front des importations (-2,4 %) et des exportations (-2,2 %). Il ressort du graphique 1 que le TCER demeure en deçà du taux de change effectif nominal (TCEN) sur toute la période, traduisant un taux d'inflation moins élevé dans la CEMAC que chez ses principaux partenaires et fournisseurs.

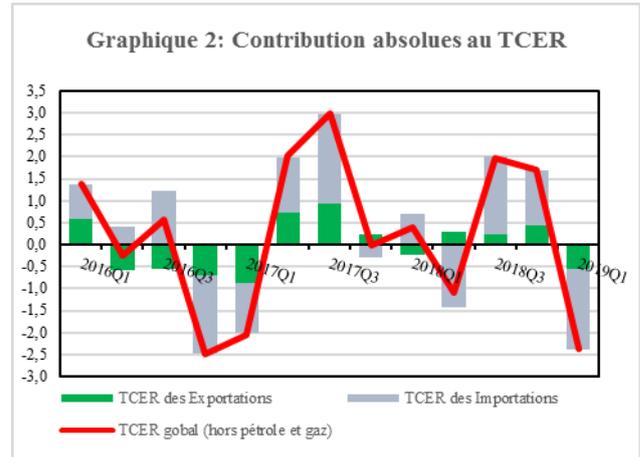
En outre, l'analyse de l'indice du TCER entre le 4^{ème} trimestre 2018 et le 1^{er} trimestre 2019, permet de relever une dépréciation du franc CFA sur la période, du fait essentiellement de celle de l'euro, monnaie ancre du franc CFA, par rapport aux monnaies des autres pays développés. Par conséquent, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est déprécié en terme réel vis-à-vis du dollar (-2,0 %), du yuan (-5,0 %), de la livre sterling (-2,7 %) et de l'euro (-0,5 %). Le TCEN s'est inscrit en baisse de 0,7 % au 1^{er} trimestre 2019, comme au trimestre précédent.



Source : BEAC

¹ La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitaliste, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

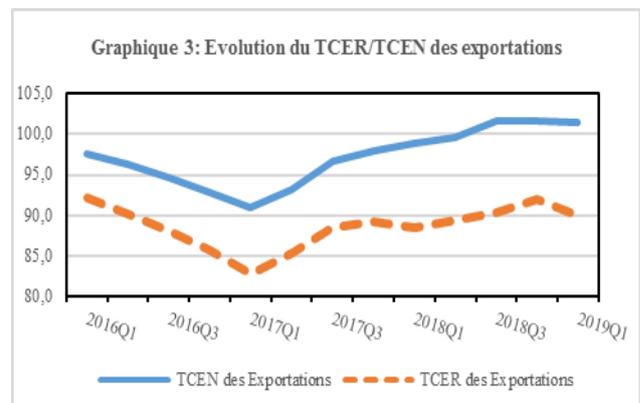
En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au 1^{er} trimestre 2019, l'analyse du graphique 2 montre que la contribution absolue du TCER des exportations a été de -0,5 % et celle des importations de -1,8 %.



Source : BEAC

2. Evolution du TCER des exportations

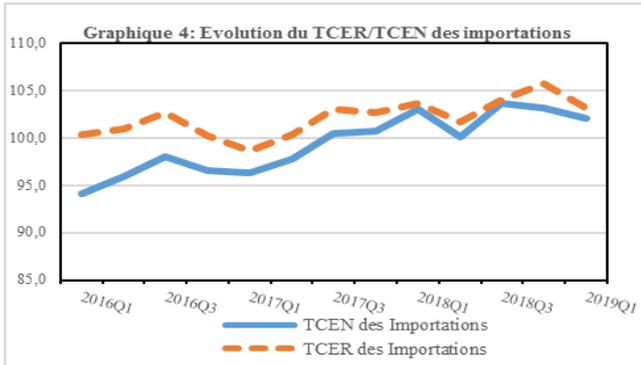
Entre le 4^{ème} trimestre 2018 et le 1^{er} trimestre 2019, le TCER des exportations a reculé de 2,2 %, après une hausse de 1,8 % la période précédente. Cette évolution est en relation avec une légère dépréciation des taux de change bilatéraux avec la plupart des concurrents. En outre, le faible niveau d'inflation dans la CEMAC comparé à celui de la plupart des concurrents, a également contribué à la dépréciation du TCER des exportations.



Source : BEAC

3. Evolution du TCER des importations

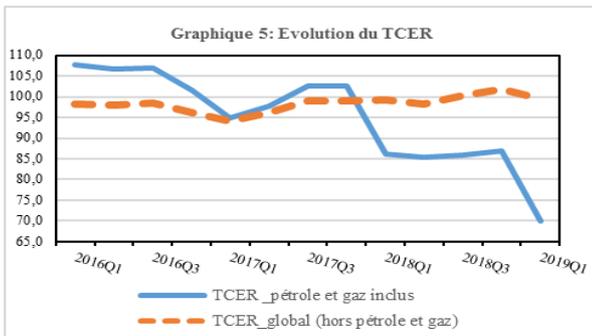
L'évolution du TCER des importations a enregistré une baisse de 2,4 % au 1^{er} trimestre 2019, sous l'effet conjugué de la dépréciation du franc CFA et du différentiel d'inflation favorable par rapport aux principaux fournisseurs de la CEMAC. Cette situation traduit un gain de positions concurrentielles des économies de la CEMAC par rapport aux partenaires.



Source : BEAC

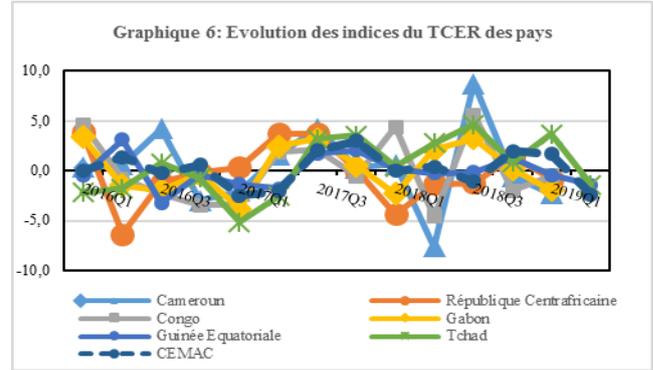
4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les exportations de la CEMAC demeurent dominées à plus de 70 % par le pétrole brut. Compte tenu de l'importance du pétrole dans les économies de la sous-région, une comparaison du TCER *pétrole et gaz inclus* et *TCER hors pétrole et gaz naturel* a été effectuée. A l'examen du graphique 5, il ressort que le TCER *hors pétrole et gaz naturels* dépasse le TCER *pétrole et gaz inclus*. En effet, le gain de positions concurrentielles des économies de la CEMAC est supérieur lorsqu'on inclut les exportations de pétrole brut et de gaz naturels dans l'analyse. En effet, au cours de la période sous revue, le TCER *hors pétrole et gaz naturels* s'est déprécié de 2,4 %, tandis que le TCER *pétrole et gaz inclus* a sensiblement reculé de 19,5 %.



Source : BEAC

Au niveau des pays de la CEMAC, la compétitivité prix s'est améliorée dans tous les pays de la zone, le TCER, *hors pétrole brut et gaz naturels*, s'étant déprécié sensiblement au Cameroun (-2,8 %), au Gabon (-2,0 %), en Guinée-Equatoriale et au Tchad (-1,4 % respectivement), et dans une moindre mesure en République Centrafricaine (-0,8 %) et au Congo (-0,5 %).

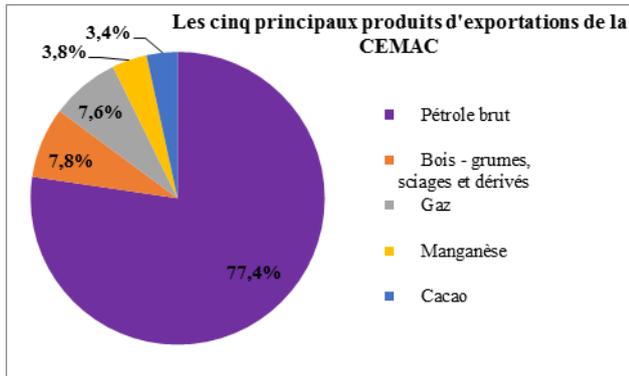


Source : BEAC

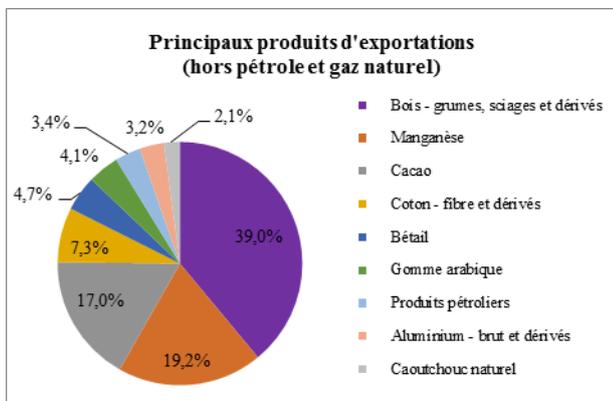
En définitive, la compétitivité prix des économies de la CEMAC appréciée à partir de l'évolution du TCER s'est améliorée au cours du 1^{er} trimestre 2019, sous l'effet d'une dépréciation du *taux de change effectif nominal*, renforcée par un *taux d'inflation* moins élevé dans la sous-région que chez ses concurrents et partenaires. En effet, la baisse du TCEN a induit une progression de la compétitivité-prix des produits exportés par la CEMAC et une détérioration de celle des biens importés. En outre, le niveau faible de l'inflation dans la sous-région par rapport à ses concurrents et partenaires a entraîné une amélioration de la compétitivité-prix des produits domestiques par rapport aux produits fabriqués à l'étranger.

ANNEXES :

Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés

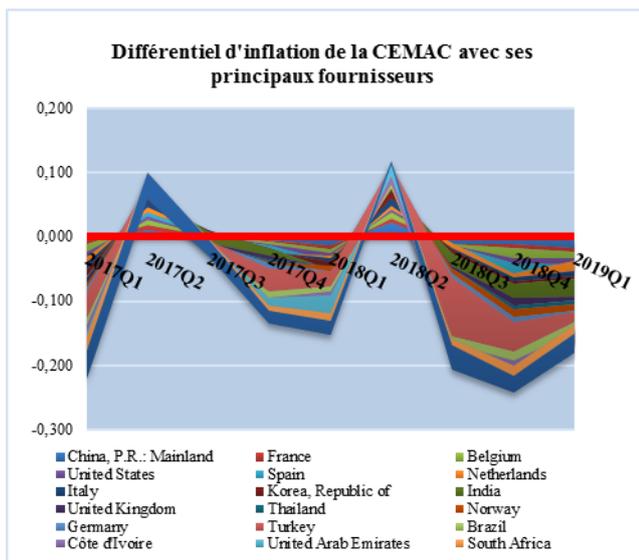


Source : BEAC



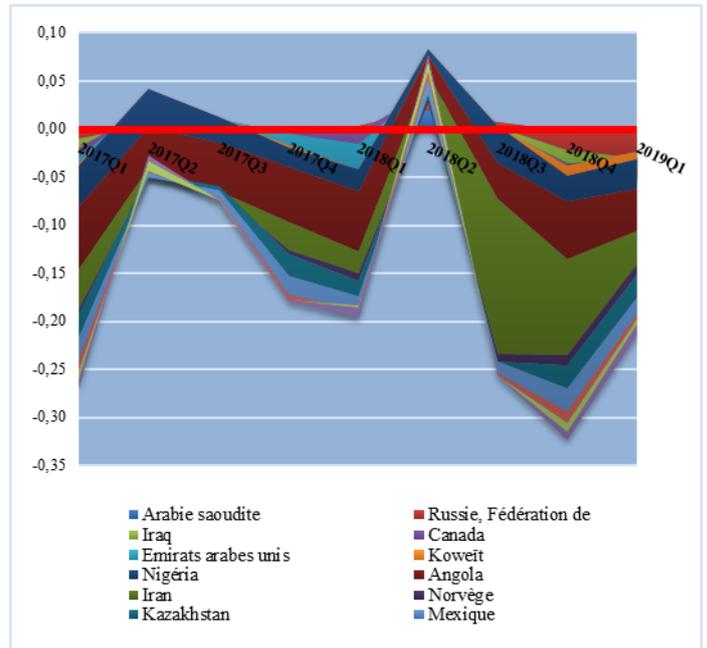
Source : BEAC

Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec ses principaux fournisseurs



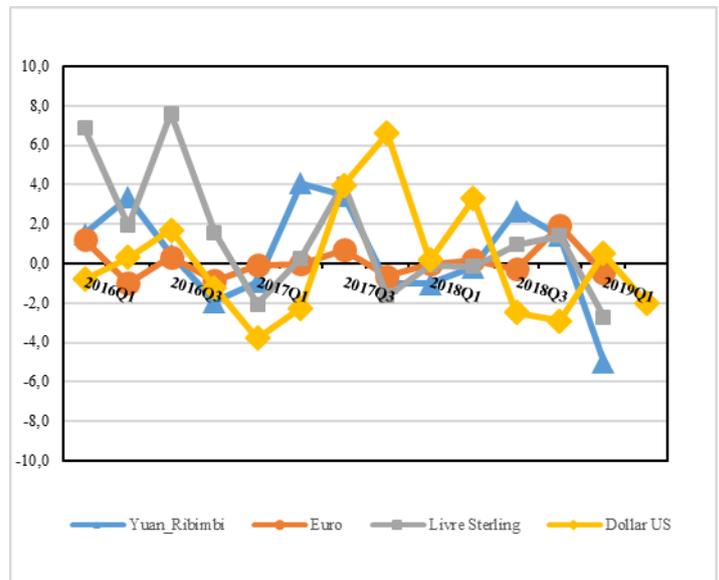
Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut



Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies



Source : BEAC